Liste des annexes

1. Données ethnographiques, classe de Laure et Carole..... 40

2. Données ethnographique, classe de Nathalie et Bernadette, classe de Marion et Stéphanie..... 44

3. Protocole à deux volets, Laure..... 48

4. Auto-confrontation de niveau 2, Laure..... 58

5 .Protocole à deux volets, Carole..... 59

6. Auto-confrontation de niveau 2, Carole..... 67

7. Tableau de confrontation des préoccupations..... 69

1. Données ethnographiques Classe de Laure et Carole

Matinée 1 / Mardi 16 janvier

J'arrive à l'école à 8h30 et je rejoins Laure dans sa classe qui m'accueille avec enthousiasme. Laure est une personne pleine d'entrain, de bonne humeur et rigolote. Elle me présente à ses collègues et notamment sa directrice et Carole, l'ATSEM qui travaille avec elle. En ce moment, il y a aussi la présence de Laurine, ATSEM stagiaire que Carole forme. Les personnes sont particulièrement accueillantes et je me sens à mon aise très rapidement. Laure me fait visiter l'école comme nous avons un peu de temps avant que les élèves n'arrivent. Je suis impressionnée, c'est une belle école avec de beaux espaces, de grandes classes. Nous prenons ensuite le temps de discuter toutes ensemble avant que les enfants n'arrivent.

Laure a une classe de 23 élèves dont 8 grandes sections et des petites sections. Son école est à Saint-Clément de Rivière et il est clair que ces élèves viennent d'un milieu social très favorisé.

Les enfants commencent à arriver. Carole est à côté de Laure et elle accueille les enfants avec elle. Plusieurs enfants entrent et lui font un câlin, elle console certains enfants qui ont du mal à quitter leurs parents. Encore une fois, je suis surprise de la très bonne ambiance ambiante. Laure et Carole discutent avec les parents. Je ne sais pas comment elles se sont organisées pour le déroulement de la journée.

Après une quinzaine de minutes d'accueil, Laure fait le premier regroupement. Carole n'y participe pas. A la fin du regroupement, elle amène les enfants aux toilettes puis elle s'occupe particulièrement des petits. En revenant, elle appelle les enfants à son atelier. Je ne sais pas comment se fait la répartition, sans doute les enfants qui ne sont pas passés à l'atelier la veille. Elle prend en charge un atelier «pour fabriquer des moufles » avec cinq petites sections pendant que les grandes sections sont en ateliers autonomes et que Laure s'occupe d'un autre groupe de petits.

Laure et Carole se font des blagues à 9h25 (pas d'interaction avant). Elles fait aussi des blagues aux enfants. Pendant l'atelier Laure et Carole discutent ensemble et parlent de l'organisation de la cantine. Elle sort un jeu quand un enfant à fini. Puis arrive la première interaction à propos d'un enfant qui se plaint d'avoir mal au ventre. Elle lui demande s'il faut prévenir les parents. Laure se pose aussi la question. Puis elles discutent de la maman car la situation a l'air récurrente. Elles décident ensemble d'appeler plus tard si l'enfant continue à se plaindre.

Il est 9h45. Laure sonne la fin des ateliers avec un xylophone. Puis arrive une deuxième intervention : « Qu'est ce qu'on fait après la récré ? » demande Laure. Carole fait une proposition car elle argue que les réalisations des enfants ne seront pas sèches. Elles trouvent une solution ensemble puis se demandent comment la réaliser.

Il est 10h. Carole range les ateliers et il est l'heure de partir en motricité. Les enfants viennent s'asseoir en face de Laure. Carole se met dans un premier temps à côté et prend un enfant sur ses genoux. Puis elle se déplace et va s'asseoir au milieu des enfants pour les calmer sans que Laure ne dise rien. Laure rappelle le spectacle et les différentes étapes de la séance. Commence

alors un ballet entre les deux femmes. Elles ont l'air d'être en adéquation. Carole n'hésite pas à évoquer différentes idées, Laure lui demande très souvent son avis aussi.
«- Ca pourrait être sympa qu'ils arrivent style fontaine ?, propose Carole.
- oui, on peut essayer. »

Laure demande aussi à Carole des détails techniques qui peut répondre grâce à son expérience. « C'est grand la-bas ? - oui ». Elle n'hésite pas à se faire des blagues entre elles. Par exemple, Carole fait semblant d'être une petite graine et elle fait rire les enfants.
« - Carole, c'est notre contrôleur des travaux finis, dit Laure en rigolant.

- Le problème c'est que l'on voit que vos fesses les enfants, plaisante Carole »

Laure attend aussi l'approbation de Carole « C'était bien hein? » Carole est très affective avec les enfants, je ne relève aucune situation tendue.

Puis arrive le temps de la récréation où je rencontre les collègues de Laure après nous être servis un café. La conversation tourne très rapidement autour de mon sujet de mémoire. Il s'avère que les différentes personnes trouvent ce sujet « très intéressant ».
« C'est de l'humain », est l'argument choc. Les quatre personnes présentes me le disent.

- « C'est une relation difficile où les limites sont difficiles à connaître.
- Moi, j'ai vu une école qui a basculé à cause du changement de mairie.
- Le problème c'est l'annualisation du temps de travail des ATSEM. Aujourd'hui elles ne veulent plus retourner travailler à Montpellier à cause de la cantine. »

Laure m'explique rapidement les différents conflits qui larvent certaines classes de l'école. Une enseignante me semble particulièrement intéressée, peut-être une possible ouverture pour une future observation.

Carole vient à la fin de récréation, aider Laure à mettre les enfants en rang. Laure lit une histoire pour les petits pendant que les grands font des activités autonomes. Carole les rappelle à l'ordre une seule fois. Laure n'a pas besoin d'intervenir. Puis Laure lit une autre histoire pour toute la classe. Carole les aide à aller s'asseoir et se taire. Je m'occupe du petit Ethan qui reste avec moi. Carole se remet à ranger, puis pianote tranquillement sur son portable. Puis elle écoute, en retrait, dans « l'espace peinture » qui semble être son endroit. Enfin, elle vient faire l'appel pour la cantine et emmène les enfants.

Matinée 2 / Mardi 30 janvier

Aujourd'hui, les enfants sont particulièrement excités alors je me sens obligée d'intervenir un peu et prend en charge un atelier. Je connais le déroulement de la matinée. Accueil des enfants puis regroupement rapide. Ensuite Laure met les GS au travail. Ils ont un coin dédié dans la classe avec un petit bureau et un tableau. Quand les grands ont fini leur travail, ils peuvent prendre une activité autonome. Pendant ce temps, Laure explique les ateliers aux petits. Carole prend un atelier toujours au même endroit dans la classe et s'occupe des travaux manuels voire parfois de l'art visuel. En ce moment, elle fabrique avec les enfants leurs costumes pour le carnaval.

Puis c'est l'heure d'aller en motricité. En ce moment, Laure et Carole répètent pour le spectacle que les enfants vont présenter pour la fête de l'école. Après la récréation, il reste à Laure le temps de lire une histoire avant l'heure de la cantine.

Matinée 3/ Mardi 13 février

A présent quand j'arrive, Laure et Carole ont l'air contentes de me voir et semblent s'habituer à ma présence. Aujourd'hui je vais sortir la caméra. Je suis un peu anxieuse même si j'ai demandé la permission. Je filme plusieurs fois sur des durées moyennes.

Les enfants sont assez agités dès l'accueil. Carole intervient et gronde un enfant. L'enfant se met à pleurer et il va voir sa maitresse.

« - Pourquoi est ce que tu pleures ? Parce que Carole t'a grondé ? C'est normal qu'elle t'ai grondé. Carole elle n'aime quand les enfants tapent les autres enfants et moi non plus. »

Carole emmène ensuite les enfants aux toilettes. Elle gère la colère d'un enfant, Tom, un enfant difficile qui peut avoir de fortes colères. Celui-ci ne veut pas attendre son tour pour passer. Laure va voir ce qui se passe à la porte de la classe mais décide de ne pas intervenir tout en me regardant avec des yeux approbateurs. « Carole gère très bien la situation ».

Laure retourne s'occuper des grandes sections et Carole est toujours en train de gérer la colère de Tom quand ils reviennent des toilettes. Laure finit alors par intervenir et ensemble, elles gèrent la colère de Tom. Celui-ci balance des chaises et hurle dans la classe. Carole sort alors du conflit et regarde les autres enfants.

Les ateliers commencent. Le climat de classe s'apaise alors. J'en profite pour aller discuter avec Carole qui est en train de finaliser les couronnes des enfants pour leur déguisement. Les garçons seront déguisés en légumes et les garçons en fleur. Elle me dit alors qu'elle adore bricoler, c'est une des raisons principales de ce choix de métier. Après 10 minutes d'atelier, le bruit remonte et Laure est obligée d'intervenir auprès des grands. Tom refait des siennes et fait alors tomber les bouchons de son atelier. Les deux femmes ont alors un sourire complice mais n'interviennent pas. Tom, aidé d'autres enfants, finit par renverser l'intégralité de la caisse des bouchons par terre. Au lieu de s'énerver Laure s'en sert finalement de catalyseur et finit par demander à tous les petits de ranger tous ces bouchons, qui se mettent à l'ouvrage avec plaisir. Pendant que les petits s'affairent à ce qui est devenu un véritable jeu collaboratif, Laure range son atelier. Carole finit les couronnes, seule, pendant que Laure gère la fin du rangement des bouchons.

Puis vient l'heure de la motricité. Laure doit gérer un problème car la salle de motricité n'est pas libre. Laure court voir la directrice et laisse alors l'intégralité de la classe à Carole. Celle-ci finit alors de ranger la classe en laissant les enfants vaquer à leurs occupations.

C'est réellement pendant la motricité que Laure et Carole sont complémentaires et où les différentes positions des deux femmes s'estompent. Elles travaillent ensemble pendant ce temps. Carole est partie prenante du spectacle. Elle s'est même fait une feuille de route pour pouvoir placer les enfants sur la scène. Elle a fait des propositions pour le spectacle qui ont été accepté. Laure et Carole dansent ensembles, gèrent les enfants ensemble et les félicitent ensemble. « Vous avez été

forts, dit Carole ». Puis Laure file un coup de main à Carole pour ranger le matériel. A 11h20, la récréation est finie, Laure reprend son atelier et Carole le sien. A 11h40, il est l'heure de ranger la classe, Laure rassemble les enfants puis leur lit une histoire. Carole retourne à ses couronnes.

Matinée 4 / Classe de Laure / Mardi 6 Mars

Pas de prise de note

Matinée 5 / Classe de Laure / Mardi 13 Mars

J'ai décidé de venir aujourd'hui pour demander spécialement à Carole quand est-ce que nous pouvons faire notre entretien d'auto-confrontation. J'ai beaucoup hésité à venir car cela me prend du temps et que j'ai aussi ma visite 3 de prévue ce vendredi. Mais je trouve ça plus sympa de venir voir directement avec Carole plutôt que de demander à Laure de trouver un créneau pour nous deux, d'autant plus que je sais que la tâche ne va pas être facile au vu de nos emplois du temps respectifs. Comme d'habitude quand j'arrive je suis accueillie par des grands sourires. En plus, c'est la rentrée alors nous nous racontons un peu nos vacances, surtout avec Carole qui rentre des Seychelles. Les parents et les enfants commencent à arriver.

Je décide de faire quelques films pendant la matinée mais la matinée se passe bien dans le calme. Aujourd'hui, les enfants avec Carole peignent en dehors de la classe les décors du spectacle. Laure a mis en place un atelier dirigé de dénombrement.

Je trouve un peu de temps pour discuter avec Carole, qui volontiers accepte cet entretien. Par contre, nous n'avons aucun créneau en commun.... Elle accepte alors d'échanger son service avec une autre Atsem pour qu'elle soit libre à la récréation prochaine. Il faudra être efficace, nous n'aurons qu'une seule demi-heure disponible.

2. Données ethnographiques Classe de Marion et Stéphanie Classe de Nathalie et Bernadette

<u>Classe de Marion et Stéphanie / Lundi 22 janvier</u>

Classe de moyens – grands / 26 élèves

J'arrive à 8h35. Les enfants sont déjà en train de rentrer dans la classe. Je vais me présenter à l'ATSEM puisque Marion est occupée à accueillir les parents et les enfants. Marion est une PES d'une trentaine d'année comme moi qui a repris ses études pour se reconvertir professionnellement. Je la connais personnellement et elle a accepté que je vienne dans sa classe observer. Marion est investie dans son travail mais elle m'a souvent parlé de la difficulté qu'elle éprouve à tenir son groupe classe tout comme moi dans la mienne. Stéphanie, l'ATSEM me parle tout de suite, je crois que l'on établit un bon contact. C'est une femme d'une quarantaine d'année, plutôt avenante. Elle me parle de la classe et particulièrement des cas difficiles comme une petite fille qui n'est pas là aujourd'hui mais qui est habituellement accompagnée d'une AVS[16]. Puis elle me parle de tous les cas difficiles de l'école avant de revenir plus particulièrement sur les cas difficiles de la classe. Très rapidement, elle me dit que son travail est compliqué car elle ne sait pas comment gérer les cas difficiles. Je ne sais pas si Marion lui a dit la raison de ma venue. Elle insiste et me dit qu'elle manque de formation. Elle me dit que ça a changé depuis que les ATSEM sont gérées par la métropole et non plus par la mairie. A cause de cette situation, les formations non obligatoires sont inaccessibles. Elle en a demandé deux en début d'année (comme gérer les enfants handicapés) mais elle a été refusée dans les deux. Stéphanie termine une activité des enfants assise à une table pendant que Marion circule entre les différents enfants qui ont l'air plutôt énergiques. Stéphanie n'intervient pas et continue de faire son travail. Puis quand elle a 2 minutes, elle vient voir Stéphanie pour lui expliquer les différents ateliers de la matinée.

Marion prend un enfant en train de dessiner sur le radiateur. Elle l'attrape et le gronde puis lui dit « Viens on va le dire à Stéphanie !

- Est ce que tu fais ça chez toi ? Non, alors pourquoi tu le fais ici ?, gronde Stéphanie
- Tu t'assois pendant le regroupement et tu réfléchis à ce que tu as fait, rajoute Marion »

Le regroupement commence. Les enfants sont agités et Marion a du mal à obtenir le silence dans la classe. Pendant ce temps, Stéphanie range la classe et prépare les ateliers. Il y a seulement une interaction entre elles pendant le regroupement car elle souhaite avoir un renseignement sur le découpage. C'est la fin du regroupement, Marion demande à Stéphanie si elle est prête et si les enfants peuvent commencer les ateliers. Marion lui attribue deux groupes, les deux groupes des grandes sections.

Stéphanie a un problème avec une élève. Elle lui demande mais elle ne veut pas se déplacer.

16 Auxiliaire de Vie Scolaire

Marion l'appelle pour lui parler en privé. Stéphanie continue à les aider calmement. Un groupe de grands est quand même laissé à l'abandon, ils chahutent et font du bruit. Ils ne font pas leur travail. Puis Stéphanie interpelle Marion car elle ne se souvient plus des noms des objets à scander, ce qui est embêtant quand le travail demandé est de compter les syllabes. Marion en profite pour lui dire que ce n'est pas à elle de frapper les syllabes avec ses mains et qu'elle doit laisser réfléchir les enfants.

Vient enfin le temps de la récréation. J'ai d'abord une discussion avec la stagiaire de la classe qui souhaite devenir ATSEM. Je l'interroge sur ses motivations. « Ce que j'attends, c'est de la cohésion. J'espère pouvoir proposer mes idées d'ateliers. C'est sur que s'il y a que du ménage, je ne ferai pas ce métier longtemps » Elle me parle ensuite d'une expérience qu'elle a eu où ça se passait comme elle me le décrit. « Ce n'est pas du tout comme ici ». Elle m'explique ensuite qu'elle a été surprise du peu d'activité de l'ATSEM. Puis j'ai une conversation avec une enseignante qui a fait un remplacement dans la classe de Marion. Elle veut avoir mon avis sur la classe. La conversation arrive tout de suite sur l'ATSEM de la classe. Marion déplore son manque de dynamisme. « De toute façon, moi j'appréhende toujours cette relation me dit l'enseignante », me dit l'autre enseignante. Tout le monde s'accorde à dire que cette relation est un problème. Marion me dit aussi qu'elle a l'impression que son ATSEM a plus d'autorité qu'elle. Des hypothèses sont évoquées : peut être qu'elle parle moins qu'elle. L'enseignante remplaçante semble être d'accord avec cette théorie.

J'ai pu avoir Marion au téléphone le lendemain de ma visite dans sa classe et elle m'a parlé volontiers de la relation qu'elle entretient avec Stéphanie. Elle me dit qu'elle n'a jamais eu de problème avec elle et qu'elle l'a toujours trouvé sympathique. Elle me raconte que lors d'un des premiers échanges avec Stéphanie, celle-ci lu a dit qu'elle voulait changer de métier, un peu comme avec moi quand je suis arrivée dans la classe. Elle me raconte que Stéphanie avait l'habitude de travailler avec une enseignante partie à la retraite, rigide, travaillant sur fiche exclusivement. Marion m'a dit qu'elle a du mal à changer les habitudes de travail de Stéphanie qui parfois refuse carrément de faire le travail, comme par exemple installer l'accueil le matin avant que les enfants n'arrivent. Marion lui en a parlé mais Stéphanie lui a dit qu'elle n'avait pas le temps et qu'elle ne faisait pas ça avec Josette. Puis je reviens avec elle sur l'incident quand Marion a amené un enfant se faire gronder par Stéphanie (par rapport à un enfant qui a écrit sur les murs). Marion me dit qu'elles se sont « partagées un peu les pôles d'autorité » enfin surtout en ce qui concerne le ménage et l'hygiène des enfants, mais que cela s'est fait « naturellement. »

<u>Classe de Nathalie / Mardi 24 Janvier</u>

Classe de petite section

J'arrive à 8h35. Deux stagiaires sont déjà la mais apparemment Bernadette, l'ATSEM n'est pas encore là. Nathalie essaye de venir me voir pour me parler mais elle est interrompue par les

parents ou par les enfants. J'apprends plus tard que les deux filles présentes sont des services civiques dont une qui souhaite passer le CRPE l'année prochaine. A 9h10 commence le regroupement. Les deux stagiaires rangent la classe. Bernadette n'est toujours pas là. Nadia, une stagiaire, installe ensuite tous les ateliers. A 9h35 les ateliers commencent et Bernadette n'est toujours pas là. Je commence à me dire qu'elle doit être absente aujourd'hui. Finalement elle arrive et se moque de Nadia gentiment qui avait commencé son atelier. Bernadette commence l'atelier. Elle leur montre un exemple puis leur explique calmement ce qu'il faut faire. Elle propose à un enfant de l'atelier d'à côté de coller une consigne parce qu'il est « trop fort » et qu'il a terminé son travail avant les autres.

Nathalie dirige un atelier ou les enfants doivent se reconnaître sur des photos. Elle me dit devant Bernadette qu'il faut que je pose toutes les questions que je veux, que je ne me gêne pas. Puis elle m'explique qu'elle envoie le programme à Bernadette de tous les ateliers de la période, comme ça, elle peut s'organiser comme elle le souhaite, et elle connaît les ateliers à l'avance. C'est Nathalie qui prépare aussi les ateliers pour sa binôme (Nathalie est PEMF et donc partage la classe avec une autre enseignante).

Il est 10h, départ pour la motricité. Une élève qui n'a pas fini son travail reste avec Bernadette. Puis ensuite une conversation s'engage entre nous. Bernadette est une femme d'une cinquantaine d'année, souriante qui s'approche de moi en ayant envie de discuter. La conversation s'engage très naturellement. Elle commence par me dire que toutes les deux forment « un vieux couple » qui travaillent ensemble depuis plus de 10 ans. Elle me parle de l'ambiance de l'école qu'elle juge très bien. Elle me dit aussi que les ATSEM de l'école en font BEAUCOUP plus que dans les autres écoles mais elles le font avec plaisir car elles aiment l'ambiance de travail de l'école. Je lui demande quel genre de travail elles font en plus mais elle a du mal à me donner des exemples précis. Elle me parle par exemple de l'affichage de la classe. Puis ensuite elle me parle de son EDT que je commence à bien connaître, que c'est de plus en plus compliqué et qu'il ne faut pas qu'il y est du personnel absent car sinon la situation est trop dure. Puis après, elle commence à me parler de son expérience passée, en me disant qu'elle a de la chance d'avoir rencontrée Nathalie. Elle dit qu'elle ont deux tempéraments qui se complètent. Elle me dit qu'elle a connu un enseignant qui lui demandait d'attendre dans le couloir ! Et surtout « qu'elle ne sont pas là pour servir le café !! » Elle me dit plusieurs fois, qu'elle en a vu des ATSEM le faire... Cela a l'air de la désoler.

« - Qu'est ce que tu attends d'une journée en classe ?

– Qu'elle se passe bien. Et elle rit. »

Elle me dit que grâce à ce fonctionnement (envoi des ateliers en amont par Nathalie), elle peut lui dire quand elle ne sent pas un atelier ou quand elle a des doutes sur les capacités d'un enfant. Elle me dit que leurs caractères différents se complètent bien, qu'elle serait un peu plus autoritaire que Nathalie et que des fois, c'est elle qui relâche la pression. « Si ça se passe bien c'est grâce à l'être humain et à la communication ». Elle me dit cette dernière phrase comme un conseil pour ma future carrière, de toujours parler avec l'ATSEM de la classe. Puis je sors en récréation avec Nathalie, elle non plus n'a pas grand chose à me dire sur sa relation avec Bernadette. « Elle est

parfaite. J'ai la perle des ATSEM. Tu as vu comme elle a bien mené l'atelier tout à l'heure. ». Ce qui est amusant, c'est qu'à la toute fin de la récréation, le collègue de Nathalie me glisse tout doucement, qu'il déteste son ATSEM et qu'il préférerait travailler sans... (Il n'a pas souhaité m'en parler plus longuement.)

Présentation / parole libre

- Je m'appelle Laure Vitalis, j'ai 23 ans et je suis en PES 1ere année. Pourquoi j'ai choisi Saint-Clément de rivière, je savais que ça allait être cool, parce que c'est un village aisé donc je savais que le public allait être plus facile entre guillemets. Et puis, première impression, j'ai eu ma binôme au téléphone une femme juste exceptionnelle, géniale, qui m'a tout de suite rassurée donc je suis rentrée dans la classe avec toutes les clefs en main pour bien commencer. Donc je n'étais pas particulièrement stressée de cette année parce que je savais pertinemment que ça allait bien se passer. Déjà on a une super équipe toutes les trois et donc avec Carole que j'avais rencontré quelquefois avant la rentrée. On s'était vue et elle a été hyper rassurante en me disant qu'elle était là pour m'aider, qu'on était deux dans la classe et que ça allait marcher à deux. Moi du coup, au début de l'année, j'étais plus dans le... « ben vas-y dis moi Carole, là ce qu'il faut faire, comment on fait ci ou ça et c'est elle grâce à son expérience qui m'a donné toutes les clefs ou presque quoi. C'est une année qui se passe super bien. On a une ambiance de classe géniale. Je peux vraiment compter sur tout le monde dans cette classe. Je peux autant compter sur ma binôme que sur mon ATSEM. Depuis toujours, depuis la 6eme, je me suis dis que je serai prof des écoles. J'ai toujours aimé aider les copains à l'école, interagir avec les gens et coup ben voilà, j'ai toujours eu envie de faire ce métier. Et on m'a toujours encouragé dans cette voix en me disant aussi que c'est un métier qui me convenait bien !
- Du coup, c'est plutôt bien parti alors !! Allez on se lance !

Vidéo 1 / Retour des toilettes / 2'20

Les petites sections sont en train de revenir des toilettes au compte goutte. Laure est hors champ car elle est en train d'expliquer le travail aux grandes sections. *Les petits font du bruit, ils s'agitent au coin regroupement. Laure est obligée de s'interrompre pour venir et demander le calme. Laure punit*	La c'est le matin. C'est rigolo de les voir comme ça.. Je suis en train de gronder Tom car il est en train d'étrangler son copain Matis. Je ne me souviens plus pourquoi et là je me rends compte que j'en punis une, qui me casse les pieds mais finalement, tout le monde est en train de faire n'importe quoi. En fait, je suis dépassée. Ce qui me préoccupe là , c'est de retrouver un semblant de calme... Je voyais pas que ça se passait comme ça derrière moi et j'avoue que j'en avais pas conscience d'ailleurs. Finalement ça se canalise plus ou moins bien. De toute façon le retour des toilettes, c'est toujours un moment difficile car ils sont tous foufous de revenir en classe. Ils sont assis depuis déjà presque une heure. Ils ont envie de faire des trucs quoi ! Là je parle avec Carole mais je ne sais pas ce que je lui dis.... Ah si je lui propose de faire un roulement, de faire deux vagues d'enfants. Ce que l'on fait maintenant. Parce qu'en fait c'est de pire en pire, au début de l'année, ça se passait

une petite fille et la sort du regroupement ? Laure essaye de baisser sa voix. Carole arrive dans la classe . *« - Je ne sais pas quoi faire je n'arrive pas à tenir les quinze aux toilettes, dit Carole* *- Tu veux qu'on fasse plus de vagues ? Lui propose Laure* *- Ben oui , ce serait bien car vraiment je ne peux pas les tenir.* *- on peut aussi leur dire de s'asseoir sur les bancs à l'extérieur et attendre, qu'en penses-tu ? »*	hyper bien mais maintenant plus ils se connaissent plus ils font des bêtises j'ai l'impression. C'est vrai que avec Carole, cette communication là, c'est hyper important parce qu'en fait on se donne des billes toutes les deux. On se pose des questions sur ce qui pourrait marcher mieux parce qu'on connaît les enfants et pour le coup on a testé ça parce qu'on s'est dit que les filles toutes seules ça allaient, que les garçons tous seuls ça allaient mais que les deux ensemble c'était le bazar...
Après ce court échange, Carole se dirige d'un côté de la classe, la où elle a l'habitude de faire les ateliers. Les enfants restent très agités globalement. Laure s'approche de Carole et lui demande de quels enfants elle a besoin pour l'atelier qui va commencer. Puis ensuite Laure retourne au regroupement, essaye d'obtenir le calme et commence à énumérer les prénoms des enfants pour qu'ils se rendent dans leurs différents	Juste avant là, je lui dis, bon « on fait quoi ? Et je t'en donne combien ? », c'est toujours comme ça que l'on fait avant que ça commence à bouger dans tous les sens. Je demande à Carole « tu en veux combien ? Pour voir si elle peut en gérer 4 ou 5, ou si elle s'en fiche d'en avoir 6 ou 7. Généralement, on est sur 4 enfants parce que c'est de l'art visuel. Voilà, moi je m'organise comme ça à la base en mettant, quatre enfants maximum avec Carole et après je gère les autres ateliers comme ça mais c'est vrai que je m'organise souvent en fonction de Carole, ce qu'elle prévoit en atelier d'art visuel pour ne pas la mettre en panique et , enfin... pour ne pas la mettre en surcharge car je sais qu'elle a énormément de choses à faire et que ça se déroule bien, pour qu'il n'y ait pas de... je ne sais pas trop comment dire ça mais... Carole elle pourrait avoir 8 gamins, ça se passerait bien parce qu'elle tient bien les enfants après c'est juste pour la place finalement sur les tables. Là pour cet atelier, pour faire les couronnes, 4 enfants c'est suffisant. Mais voilà. Elle, elle fait beaucoup en fonction de moi et moi je fais aussi en fonction d'elle. Si jamais je lui dit, là steplé, Carole, j'aimerais bien que tu en aies 5 aujourd'hui parce que j'ai organisé ça comme ça, ben elle elle va s'organiser en fonction de ça aussi.

ateliers. Pendant ce temps Carole prépare son atelier. Les grandes sections sont en activité on ne les voit pas, on ne les entends pas.	– Et donc à ce moment dans la vidéo, qu'est ce que tu dis ? – Je lui demande quels enfants elle veut. C'est une situation habituelle pour la matinée. (Elle met pause). Oui, parce que il y a des enfants qui ont déjà commencé leur travail, donc elle, tu vois , elle a une liste dans la main et elle note qui elle a vu passer ou pas, (pour le coup elle est beaucoup plus organisée que moi). J'ai besoin de ces quatre enfants et moi je m'adapte et je ferais passer les enfants en question plus tard dans mes ateliers. Je suis un peu à l'arrache moi pour le coup, je sais jamais qui est passé ou non dans mes ateliers. Au final, elle m'aide bien pour ça car je gère en fonction d'elle. C'est elle en priorité de qui elle a besoin pour finir les trucs. La je suis en train de replacer les enfants pour avoir le calme. Je me rends compte que c'est toujours compliqué de s'assoir sur le canapé. Y'en en un qui ne veut pas s'assoir et la je me dis qu'il ne faut pas que je m'énerve. Il m'empêche d'être fluide et de démarrer tout de suite. Ça je ne le fais pas souvent. J'essaye de leur présenter les ateliers et ensuite de les envoyer. Je trouve ça mieux, que ça marche mieux quand je fais ça. Du coup, la je vois que je prends le temps de le faire et que ça fonctionne bien. Souvent j'envoie en premier les enfants de Carole, comme ça ils sont posés, ils sont calmes. C'est vrai que pour les groupes, j'ai tendance à mettre soit les enfants turbulents avec moi, soit avec Carole, comme ça je sais qu'ils vont être posés et qu'ils ne vont pas mettre le bazar. Alors que si je les mets en ateliers autonomes, Tom, Mathis, Mathieu, Gabriel, c'est n'importe quoi et c'est la bagarre. Je sais que Carole gère bien Tom, qu'elle arrive bien à le canaliser donc c'est vrai que j'ai tendance à le mettre avec elle ou Mathis aussi d'ailleurs ou avec moi en dirigé.

<u>Vidéo 2 / Salle de motricité pendant une répétition de spectacle / 3 min</u>

- C'est une vidéo sur un moment de motricité.
- (la vidéo n'a pas commencé) Ah !!! a ben là pour le coup en motricité, il n'y a plus vraiment de maitresses attitrées. Carole, elle a tellement l'habitude que vraiment elle m'aide beaucoup. Et puis souvent elle a des idées que je n'aurais jamais eu spontanément.

Les enfants sont en train de faire le spectacle. Les grands sont des	- Donc là on prépare le spectacle. Carole est assise par terre pour montrer aux petits comment il faut faire pour

jardiniers qui font pousser leurs petites graines symbolisées par les petites sections. Carole est assise en face d'eux sur des tapis. Laure est à côté debout. Elle a l'enceinte de la musique dans la main. Carole fait les gestes pour montrer aux enfants ce qu'ils doivent faire. C'est le moment où les petites graines se mettent à pousser. Laure aussi montre les gestes à effectuer. *Laure change de musique. Carole demande aux enfants de se taire. Puis Laure et Carole se mettent à danser ensemble. Elles montrent les mouvements. Puis Laure montre un nouveau mouvement, elle se bouche le nez et se baisse. Carole et les enfants éclatent de rire. Il y a une très bonne ambiance.*	que la petite graine pousse. C'est leur modèle finalement parce qu'en fait, je pense qu'il passe plus de temps avec Carole qu'avec moi donc je pense qu'ils sont vraiment attachés à Carole les petits. Elle a du charisme, puis elle est plus âgée donc je pense que c'est une figure très importante pour eux dans la classe. Moi j'essaie de suivre Carole parce qu'elle connait la chorégraphie mieux que moi. Moi je fais attention à ce que tout le monde regarde Carole. Tu vois, c'est elle qui est au milieu et moi je suis sur le côté. Ah ah ah. C'est la première fois que l'on fait ce geste dans la choré et là du coup c'est le bazar. C'était une mauvaise idée ce que je viens de faire. Parfois, je crois que j'ai tellement envie de les faire rire que je ne réfléchis pas aux conséquences de mes actes. Voilà c'est le bazar. Et là tu vois bien qu'on est deux à gérer le groupe, c'est elle qui demande le calme. Ça ne rentre pas en conflit avec mon autorité parce que c'est normal qu'elle le fasse. Tu vois, là elle dit, « ce n'est pas possible, il y a trop de bruit ». Ce n'est pas moi qui demande le calme, c'est elle qui le fait. – Est ce que c'est ce que tu attends d'elle ? – Je n'attends pas forcément ça d'elle mais quand elle le fait, je ne peux que me dire qu'elle le fait au bon moment. A peut être une ou deux secondes près, c'est moi qui l'aurais fait mais vu qu'elle le fait... la tu vois je me dis qu'on est en parfaite adéquation. Je ne suis pas sure qu'elle attende de moi que je le fasse non plus. Elle le fait spontanément comme moi je le ferai spontanément mais en fait j'ai juste loupé une seconde quoi. Apres je me dis pas que ce n'est pas à elle de le faire parce que ce n'est pas la maitresse, au contraire, quoi. J'attends pas d'elle qu'elle le fasse mais ça me donne un bon coup de main. On est vraiment ensemble pour faire ce spectacle qu'elle connaît mieux que moi par la force des choses vu qu'elle est la toute là semaine et pas moi. Elle a plus de crédibilité à montrer ce spectacle en fait je crois.

	– Tu te sens en confiance à ce moment là ? – Complètement. Tu vois là on se regarde avec Carole, moi je me dis que vraiment ils sont trop mignons les enfants. On a l'air très enthousiastes sur cette vidéo, je n'aurais pas cru autant. J'ai hâte de voir ce spectacle. – Qu'est ce qui te préoccupe ? – J'ai envie que le spectacle avance et que les enfants l'intègrent. C'est leur attention qui me préoccupe.
Il y a un moment de flottement. La musique change mais on n'entend pas tellement car il y a beaucoup de bruit. Laure demande aux grands de prendre les petits par la main et de faire des rondes de trois enfants. Il y a beaucoup de bruit. Un des enfants dit qu'il n'entend pas la musique. Carole lui répond qu'il y a trop de bruit et que c'est pour ça qu'il n'entend pas. Laure dit aux enfants de se lâcher les mains pour à présent faire une grande ronde. Les enfants s'agitent. Laure leur demande alors de tourner tout doucement mais les enfants accélèrent et se mettent à crier de plus belle. Carole et Laure se regardent un peu dépitée. Carole fait un signe à laure lui disant d'arrêter la ronde. Laure acquiesce et essaye de l'arrêter. Mais le bruit ne se calme pas. Les enfants n'y arrivent pas. Alors Laure renvoie les petites sections s'asseoir. Carole est déjà assise sur les tapis. Elle les attend calmement. Elle les regarde et leur dit de se taire	– Et là qu'est ce qui se passe ? – Malheureusement, on n'entend pas très bien la musique. Donc on essaie de continuer. Ça se passe plutôt bien. Moi je parle très fort alors que Carole observe ce qui se passe, un peu comme le contrôleur des travaux finis (rires) et moi j'essaie de gérer le groupe et cette ronde qui tourne dans tous les sens. La, on se regarde en se disant « ok, il va falloir qu'on trouve une solution parce que c'est le bazar ». Et moi ça me fait presque rire, ce n'est pas un problème. Je le prends super cool. Là je n'attends pas d'elle qu'elle aille gérer la ronde car c'est plus de mon ressort, apprendre à faire une ronde aux enfants, ça fait partie des compétences du programme. Mais je sais qu'elle va venir m'aider. Je n'ai pas besoin d'elle au sens « besoin », mais je sais qu'elle va venir. J'ai du mal à savoir ce que je me dis dans ma tête à ce moment là car même si ça déraille, je sais que je vais reprendre le groupe et qu'elle va m'aider. Carole est beaucoup avec les petits, je m'aperçois. Ils viennent tous vers elle et elle les calme. Même sa posture à ce moment, elle est derrière, elle est assise mais elle supervise tous les petits. Elle gère les petits pendant que moi je gère les grands. Et à vrai dire, je ne me soucie pas du tout des petits à ce moment là. Je parle aux grands pour qu'ils se remettent en place. Je n'attends pas qu'elle gère le groupe car c'est à moi de le faire donc je ne lui en voudrait pas si c'est le bordel mais de toute façon je sais qu'elle gère. La tu vois, j'ai oublié de dire, on

individuellement de manière calme. Laure est hors-champ, elle est avec les grands qui attendent à un autre endroit de la salle. Le climat s'apaise.	s'assoit calmement dans le calme mais au final ça se passe bien car Carole prend le relais. Et au final, ça se passe bien parce que regarde ils sont tous assis et tranquilles.

Vidéo 3 / La grande ronde en motricité / 3'

(Pendant que je cherche la vidéo suivante...)

- En fait, je vois que je souris beaucoup sur les vidéos. Et que je m'amuse. Ça fait plaisir car je ne m'en rends pas vraiment compte sur le moment. Je vais bien et Carole aussi je crois. Alors que sur le moment, je ne le vois pas du tout comme ça : je me dis que c'est toujours le rush, j'ai l'impression d'avoir 1000 choses dans ma tête.

Les enfants font une grande ronde sauf que ce coup-ci Laure et Carole ont intégré la ronde à des endroits différents. Un enfant est puni et attend assis sur le tapis. Laure demande aux enfants de se taire. Carole surenchérit tout de suite. Laure explique aux enfants comment faire la ronde. *« - On ne tire pas sur la main des copains... He ho, Tom tu comprends quand je dis qu'il ne faut pas tirer la main des copains ? On prend la main du copain qui est à côté tout gentiment et ensuite on va marcher tout doucement sans tirer les mains des copains et quand on s'arrête....* *Laure s'interrompt et*	– Donc vous avez fait la grande ronde, ça n'a pas vraiment fonctionné donc du coup qu'est ce que tu fais pour remédier à cette situation ? – J'ai puni Mathis et puis je me dis bon, ok, c'est à moi d'attraper mon groupe, c'est le rush parce qu'en plus c'est la fin de la séance et j'ai envie qu'elle se termine bien. Donc je leur explique comment on fait une ronde pour ne pas qu'ils se tirent les bras et que ça tourne dans tous les sens comme on a fait tout à l'heure. Là, vraiment à ce moment là je me dis que c'est à moi de gérer le truc, je veux qu'ils apprennent à faire une ronde. Carole elle est déjà bien placée et tous les gamins autour d'elle, ils ne bougent pas. Donc c'est ceux qui sont avec moi qui foutent le bordel. Donc là moi ça m'énerve un peu de ne pas arriver à les calmer, et donc je me dis qu'il faut que j'insiste sur l'explication de la ronde. C'est un moment stressant pour moi, c'est la fin de la séance et là je sais que je suis plus tendue. J'ai envie que cette séance se termine bien et je stresse car je vois bien que c'est mal parti. La, je m'énerve. Je parle beaucoup plus fort et je vois un peu avec surprise que j'obtiens le calme et que ça se passe bien. Donc là, je regarde Carole, je suis soulagée. Je me dis que c'est bien d'avoir pris ce temps là pour leur expliquer. Et à ce moment là, je me dis que finalement, c'était le bon moment pour le faire. Et Carole me soutient sur le moment et je pense qu'elle pense la même chose. – Là qu'est ce qui se passe ?

demande à Carole *- Ha mais mince, il manque quelque chose là au milieu ?* *- Oui, il manque les confettis. »* *Laure cherche quelque chose qui pourrait représenter le saut avec les confettis. Elle lâche la main des enfants et va chercher des cerceaux.* *En s'adressant à Carole :* *« - Au niveau de la logistique, il va falloir que l'on soit plus carré.* *Ecoutez moi, en s'adressant de nouveau aux enfants, au milieu, il y aura un seau avec des confettis. Quand on se sera tous lâchés les mains pour la ronde, on ira tous chercher des confettis et on les jettera en l'air.... »* *Les enfants se précipitent que le cerceau et font semblant de jeter des confettis en l'air. Les enfants sont bruyants. Certains crient.* *« - Ecoutez bien! Quand la musique s'arrête on est des statues et on ne doit plus bouger. »* *Carole n'a pas vraiment bougé. Les enfants qui étaient autour d'elles pendant la ronde n'ont*	Je me rends compte que l'on n'a pas penser la logistique et que du coup il faut interrompre la ronde. J'aimerais continuer la ronde mais je vois bien que ç a énerve les enfants. Je demande à Carole son avis, si on place les confettis au milieu et je lui dis qu'il va falloir qu'on pense à la logistique. Je lui dis ça parce qu'on avait prévu de mettre des confettis pour les lancer. Et au moment où je les met au milieu, je me dis, est ce que c'est la bonne organisation et si ça ne va pas poser de problème pour le bon déroulement du spectacle. C'est pour ça que je demande à Carole, pour avoir un soutien psychologique, pour avoir des idées car moi là tout de suite j'en ai pas, donc ça veut dire que je pense qu'il va falloir qu'on en discute pour trouver des idées, ensemble. (Elle rit) – Pourquoi tu ris ? – Parce que j'ai une tête trop drôle quand je fais les gros yeux. Et j'ai juste envie de regarder Carole et de lui dire, j'ai envie de la tuer, elle !!! Oulala, et là c'est le bazar, là je les ai perdu. Du coup, c'est pour ça que je propose un jeu. Parce que je me dis que c'est le bazar et que je viens de les exciter à mort. Donc ok, je me dis qu'il faut que j'improvise un truc pour les calmer, donc je pense au jeu des statues. Quand la musique s'arrête, il faut qu'il fasse une statue. Et je me dis que de leur dire que c'est un jeu, je me dis qu'ils vont être intéressés par la proposition. Mais je ne me rappelle plus si ça marche. Là, c'est vraiment un plan B. Je cherche des solutions pendant que Carole est tranquille, sereine et que moi je suis à fond. Elle sait que ça se passe bien. C'est ça le truc c'est qu'au début de l'année, j'avais toujours peur que les enfants fassent rien, que ce soit trop le bazar ou ce genre de choses et elle, elle m'a vachement rassurée, m'a dit que c'était normal, qu'il ne fallait pas que j'oublie qu'ils avaient trois ans. C'est leur première année, ils ont besoin de jouer, il sont besoin de bouger, ils ont besoin de faire du bruit donc c'est normal. Donc elle m'a beaucoup aidé, sinon je pense que je serai toujours en train de hurler, déjà que je trouve que je parle très fort. Ça m'a vraiment rassurée de me dire que ce sont des gamins de trois ans qui ont envie de vivre et heureusement. En plus, moi je suis quelqu'un de dynamique donc je pense que je les excite aussi, donc elle

pas bougé. Tous les enfants retournent s'asseoir. Laure s'approche de Carole en souriant pour lui dire quelque chose mais on n'entend pas ce qu'elle lui dit.	m'a beaucoup rassurée sur ce point là. – Elle t'a aider à prendre confiance en toi ? – Carrément. Mais je savais dès le début que je pourrais compter sur elle, dès que l'on s'est rencontré. Je lui ai souvent demandé des conseils sur ce que je devais faire au début de l'année. Et elle m'a vraiment dit, ne te prends pas trop la tête, fais comme tu le sens, c'est un début de carrière et pour eux, c'est un début de scolarité donc c'est normal que ce soit tout le temps dans l'euphorie. Elle m'a vraiment dit, tout ce qu'ils font c'est de l'apprentissage, et ce sont des situations normales.

<u>Vidéo 4 / La crise de Tom / 5'</u>

Les enfants sont revenus des toilettes. C'est le bazar au coin regroupement. Carole essaie de calmer les enfants mais ça ne fonctionne pas bien. Laure est encore en train de donner les consignes pour les grands. *On entend de loin Laure qui crie contre un élève de petite section (Tom). Carole jette aussi des regards à Laure. Carole s'agenouille et essaye de parler à un enfant en particulier. Mais les enfants s'agitent de plus en plus. Laure arrive et s'énerve. « tout le monde s'assoit sur ces fesses tout de suite ! » Carole reste un petit peu au coin regroupement puis retourne dans « son espace » pour préparer son atelier.*	– Là, on ne voit pas car je pense que je suis en train d'expliquer les ateliers aux grands. Carole, elle revient des toilettes et c'est elle qui gère de calmer les enfants au regroupement. Je la laisse faire car je sais qu'elle gère. Ça se passe exactement de la même façon qu'avec moi. Elle va voir les élèves un par un, elle leur demande de s'assoir gentiment par contre là aujourd'hui dès qu'elle tourne le dos, c'est un peu l'excitation. Je crois me souvenir que c'est à ce moment là que je m'en rends compte donc je crois que je vais pas tarder à revenir. Je vois aussi qu'elle est en train de gérer Tom qui est en train de faire n'importe quoi et ça ce n'est pas bon signe. Je lui fais confiance car je sais qu'elle va gérer mais je sais aussi qu'il faut toujours que je revienne rapidement car c'est à moi de gérer ce moment là. Je pense vraiment que ce n'est pas à elle de faire la police. Là je suis revenue, et je punis Tom car il m'a tiré la langue et à ce moment là je sais que ça va être le crise.
Laure sort un enfant du regroupement, Tom. Il se met dans une forte colère. Il jette	– Cette situation te met dans quel état ? C'est une situation qui me stresse. Je n'ai pas du tout envie de me prendre la tête et de gérer des cris et des hurlements

sa chaise. Laure lui dit de la ramasser. Les autres enfants sont plus calmes et assis. Laure le ramène dans un endroit de la classe (à côté du coin atelier de Carole). Elle lui dit que quand il sera calmé, il pourra revenir au sein du groupe. Carole continue de préparer son atelier. Tom se met à hurler, Laure n'a pas le temps de retourner au coin regroupement. Il hurle, il jette la chaise. Laure lui parle doucement. Elle s'en va, Tom se remet à hurler. Laure lui dit alors qu'il ne peut toujours pas revenir avec le groupe. Il continue de hurler. Les autres enfants commencent à être plus bruyant. Tom hurle encore mais Laure est retournée au regroupement. Tom pleure mais se calme progressivement.	car j'ai envie de lancer les ateliers pour que la matinée parte. Ce n'est pas le bon moment, si je peux dire, que Tom fasse une crise. Il a surement tapé quelqu'un et il m'a tapé moi. Donc il ne me respecte pas et je sais que je ne peux pas laisser passer ça mais je sais aussi que je suis en train de monter en pression. Donc là j'essaie de garder mon calme et d'être posée pour ne pas trop lui hurler dessus. Mais je vois bien que ça ne marche pas. Mais j'ai l'impression que ça ne marche jamais avec Tom . Donc j'essaye de le prendre cool. Là Carole vient me demander si elle veut que je le sorte et je me dis qu'il faut que j'y arrive et là tu vois à ce moment précis, il me regarde et je sais qu'il va revenir avec nous et que j'ai gagné en quelque sorte. Et je pense que Carole, se dit que c'est elle qui va prendre le relais. – C'est une situation normale ? – Oui. Carole me demande toujours si je veux qu'elle gère, ou qu'elle le sorte de la classe. Mais je n'ai pas envie qu'elle gère ça parce que je sais qu'elle a autre chose à faire. Moi, j'ai envie à ce moment là que ce gamin, il m'écoute et qu'il n'écoute que moi, qu'il me respecte et qui soit cadré. Mais c'est un enfant qui part au quart de tour mais je n'attends pas de Carole qu'elle m'aide car je crois que ce n'est pas son rôle mais son soutien psychologique, genre tu veux que je le gère tu veux que je le sorte ça me fait du bien, car je sais que je ne suis pas seule et que si j'en peux vraiment plus, je peux lui demander, elle est la. Là, je m'énerve car je perds du temps et que j'ai peur d'être violente, car je sais que je suis en train de monter en pression. Là je vois que j'ai un autre problème à gérer au regroupement. J'essaie d'être calme pour ne pas les exciter plus et je me dis que ça peut être une solution. Donc là je me dis, que je pars gérer les autres groupes, je lance les ateliers et je vois bien qu'il se canalise parce que je ne m'occupe plus de lui. Et là grâce à la vidéo, je vois que Carole, elle garde un œil sur Tom pour voir comment ça se passe. Et là, je lui demande de qui elle a besoin, on revient à une activité normale.

Vidéo 5 / Installation de la séance de motricité / 3'

Les enfants courent un peu partout dans la salle de motricité. Laure essaye de rassembler les enfants, les grands sur le banc et les petits sur le tapis. Carole pendant ce temps installe le matériel. Elle met les cerceaux.	– Là je gère les enfants et Carole gère le matériel. Elle a une petite fiche avec les prénoms et elle installe. On fonctionne toujours comme ça. C'est elle qui prend les devants et du coup ça me va bien comme organisation. Je sais pas si j'aurais fait ça de manière naturelle mais c'est vrai que ma préoccupation première ce sont les enfants donc moi je les calme et elle quand elle a fini d'installer, elle les appelle pour qu'ils aillent s'installer de se placer à tel ou tel endroit.
Tom fait une bêtise. Laure le sort du groupe et va le gronder dans un coin de la salle de motricité, dos à la classe. Carole a rejoint les grands, ils sont calmes et elle leurs rappelle comment se passe le spectacle. Laure hurle contre Tom car Tom vient de la taper. Les petits se taisent surement à cause des cris de Laure. Carole continue d'expliquer le spectacle aux grands qui installent leur matériel. Laure revient avec les petits. Tom hurle. *Laure rejoint Carole pour lui demander si tout est en place. Laure retourne voir Tom alors Carole reste avec les petits et leur explique ce qui se passe.* *Elles ont toutes les deux à la main un papier qui retrace les étapes du spectacle.*	– Elle a un papier car elle a tout retranscrit le spectacle et puis elle a plus d'expérience que moi. Et là je vois que c'est encore Tom qui me casse les pieds. Donc là je laisse tout le groupe d'un côté et je m'isole avec Tom qui vient de me taper.... Olala je cris tellement fort. Et là vraiment je ne m'occupe pas des autres car je sais que Carole, elle gère le groupe. Moi à ce moment, mon problème c'est Tom. Puis comme je crie fort, ça calme les gamins et comme je crie pas souvent comme ça, ils se taisent encore plus. Le groupe en charge, je ne le vois même pas. Et là je suis presque surprise quand je me retourne car tout est prêt. Je n'ai à m'occuper de rien. Elle voit bien que je galère avec Tom. Et je sais que je peux compter sur elle.

4. Auto-confrontation de niveau 2
Laure

- Elle les canalise vraiment les gamins. Ils ne font jamais le bazar avec elle. C'est un truc de fou. Elle arrive vraiment à canaliser les gamins, à les calmer, parce qu'elle est hyper posée, elle est apaisante, elle leur parle extrêmement bien quoi. Toutes les ATSEM, n'ont pas cette, heu.. , cette formation pédagogique, « blablabla », mais je trouve qu'elle est hyper pédagogue Carole, les enfants l'adorent déjà, et quand je lui demande de faire des choses avec les enfants comme peindre avec le doigt ou ça ou cela, elle sait pertinemment comment faire.
- Et ça tu crois que c'est à cause de l'expérience ?
- Oui je pense. Le bon sens, aussi parce qu'elle est hyper intelligente aussi. Elle a fait des formations parce qu'elle voulait être prof de ski, de plongée à la base donc ça s'est pas fait donc elle est devenue ATSEM mais je pense qu'elle a cette capacité à être pédagogue et à enseigner aux élèves donc en tant qu'ATSEM, elle est juste parfaite parce qu'elle n'a pas juste le rôle de « je fais le ménage et on fait de la peinture comme ça ». Elle sait ce qu'on attend d'elle. C'est carrément un gros plus pour moi. Y'a deux maitresses dans la classe presque finalement, en tous cas pour moi c'est un peu ça.
- Connais- tu les ateliers qu'elle va faire ?
- Le matin quand on arrive, oui. Je lui dis bon « toi, tu as prévu de faire quoi ? Puis ensuite, on a prévu de faire quoi ensemble par rapport à un projet ensemble ? » Là, comme on avait la galette, donc à ce moment là on termine les couronnes car on avait pas eu le temps de finir la dernière fois. Elle me dit « moi, je vais faire ça, ça ou ça. Qu'est ce que tu en penses ? Moi souvent je lui dis que c'est super. Souvent ce qu'elle propose c'est super. Et puis moi, après moi je lui dis que j'ai pensé à faire ça, ça et ça. Elle, elle me donne son avis, elle me propose des idées pour améliorer mes propositions... Du coup, on se complète vraiment. Il n'y a pas d'idées arrêtées que je veux faire en arts visuels parce que elle propose des choses qui sont très intéressantes.
- C'est donc elle qui propose le contenu de l'atelier ?
- Je lui dis plus ou moins ce que j'attends, ce que j'aimerais faire et elle s'adapte en fonction de ce que je veux faire et elle propose des petites choses parce qu'il y a beaucoup de choses qu'elle a déjà faite, avec telle ou telle classe, « on avait fait ça comme ça » et souvent ça match, donc du coup ça marche comme ça. J'aimerais bien faire ci ou ça et elle, elle adapte en fonction aussi de ce qu'elle bien faire parce qu'elle adore les arts visuels et en fonction de son expérience. Comme ça tout le monde y trouve de la satisfaction. Souvent, elle arrive le matin, elle me dit que pinterest j'ai vu telle chose, qu'est ce que tu en penses ? Moi j'ai vu ça donc comment on peut mélanger nos deux propositions. C'est souvent ce que l'on se demande le matin.

On échange le matin avant que notre classe commence. On discute de notre week-end et puis ensuite on se demande ce que l'on va faire en arts visuels. Et puis ça tourne et on en reparle plus. Moi j'arrive plus tôt, pour avoir du temps pour parler avec elle, ce n'est pas forcément que pour bosser. Ça me fait plaisir de la voir aussi pour discuter de tout et de rien. On aime bien se retrouver. En fait le matin, on ne discute presque jamais de la classe. C'est plus trois minutes avant que les gamins arrivent que l'on se met d'accord que ce qu'on va faire et je lui explique que j'aimerais bien faire ça et elle me donne des billes. Elle connait aussi le matériel de la classe et de toute l'école donc elle m'aide aussi comme ça en me proposant des solutions. Elle a une vision sur tous les ateliers que je propose et elle peut me donner un avis et m'apporter de l'aide sur n'importe quels ateliers. On est vraiment complémentaires. C'est du 50/50.

- Pourquoi ça se passe bien avec elle ?
- Parce qu'on communique tout le temps et qu'en plus du travail, on s'apprécierait dans la vie normale. C'est pour ça aussi qu'on vient plus tôt le matin, pour se raconter nos vies. En plus, elle est sportive comme moi donc on a beaucoup de points communs. Humainement ça match aussi parce qu'on a des points en commun. Mais la communication c'est vraiment le plus important.
- Avez vous fait des ajustements dans votre collaboration ?
- Je crois que ça a toujours été fluide. On ne sait jamais demandé « qu'est ce que tu attends de moi ? » ou « qu'est ce que je peux faire pour toi ? ». Dans notre relation, il n'y a pas de hiérarchie par contre il y a une distribution des tâches. Moi je fais tous les enseignements, toi tu fais tous le reste tout ce qui est vie en collectivité, arts plastiques... ça a toujours roulé. Et ça roule aussi parce que je crois qu'avant de matcher professionnellement, ça a aussi matché humainement.

5. PROTOCOLE A DEUX VOLETS / Entretien d'auto-confrontation de niveau 1 **Carole**

<u>Vidéo 1 / Retour des toilettes / 2'20</u>

Les petites sections sont en train de revenir des toilettes au compte goutte. Laure est hors champ car elle est en train d'expliquer le travail aux grandes sections. *Les petits font du bruit, ils s'agitent au coin regroupement. Laure est obligée de s'interrompre pour venir et demander le calme. Laure punit une petite fille et la sort du regroupement ?* *Laure essaye de baisser sa voix. Carole arrive dans la classe .* *« - Je ne sais pas quoi faire je n'arrive pas à tenir les quinze aux toilettes, dit Carole* *- Tu veux qu'on fasse plus de vagues ? Lui propose Laure* *- Ben oui , ce serait bien car vraiment je ne peux pas les tenir.* *- on peut aussi leur dire de s'asseoir sur les bancs à l'extérieur et attendre, qu'en penses-tu ? »*	– Que se passe-t-il ? – Donc là, ils reviennent des toilettes.... Je ne me rendais pas compte que c'était autant le bazar.... – Tu es ou toi ? – Moi je dois être aux toilettes avec ceux qui restent, c'est après l'accueil du matin. … (rire) – Tu te rappelles de ce que vous vous dîtes à ce moment là ? – Oui, peut-être mais c'est vrai que j'ai du mal à les tenir quand ils sont tous ensemble aux toilettes et c'est ce que je suis en train de dire à Laure. C'est vrai que c'est compliqué pour moi de les tenir tous aux toilettes. Je sais du coup que je les renvoie dans la classe un par un et qu'ils font du bruit mais je ne peux pas faire autrement. Moi je gère les toilettes toute seule et je ne peux que m'occuper de ça. »
Après ce court échange, Carole se dirige d'un côté de la classe, la où elle a l'habitude de faire les ateliers. Les enfants restent très agités globalement. Laure s'approche de Carole et lui demande de quels enfants elle a besoin pour l'atelier qui va commencer. Puis ensuite Laure retourne au regroupement, essaye d'obtenir le calme et commence à énumérer les prénoms des enfants pour qu'ils se rendent dans leurs différents ateliers. Pendant ce temps Carole prépare son atelier. Les grandes sections sont	– Là, elle me demande à priori de quels enfants j'ai besoin... A priori, c'est les couronnes qu'on était en train de faire. Et moi je lui dis ce qui me manque comme enfants, j'avais déjà du commencer depuis un petit moment. Il faut qu'elle m'envoie quelques élèves pour terminer. C'est moi qui gère mon atelier. – C'est une situation normale qu'il est en train de se passer là ? – Normal, oui ! (Carole s'esclaffe) Pour

en activité on ne les voit pas, on ne les entends pas.	cette année, oui , c'est normal, ils sont hyper bruyants ! »

<u>Vidéo 2 / Salle de motricité pendant une répétition de spectacle / 3 min</u>

Les enfants sont en train de faire le spectacle. Les grands sont des jardiniers qui font pousser leurs petites graines symbolisées par les petites sections. Carole est assise en face d'eux sur des tapis. Laure est à côté debout. Elle a l'enceinte de la musique dans la main. Carole fait les gestes pour montrer aux enfants ce qu'ils doivent faire. C'est le moment où les petites graines se mettent à pousser. Laure aussi montre les gestes à effectuer. *Laure change de musique. Carole demande aux enfants de se taire. Puis Laure et Carole se mettent à danser ensemble. Elles montrent les mouvements. Puis Laure montre un nouveau mouvement, elle se bouche le nez et se baisse. Carole et les enfants éclatent de rire. Il y a une très bonne ambiance.*	« - Donc la, c'est pour la répétition du spectacle... on fait pousser les fleurs. – Et toi, qu'est ce que tu es en train de faire ? – Moi je suis en train de faire voir aux petits comment il faut qu'ils bougent pour les faire pousser petit à petit. – Qu'est ce qui te préoccupe à ce moment-là ? – C'est qu'ils me regardent et qu'ils fassent pareils ! Là, ça se passe super bien car ils écoutent bien, ils sont calmes. Donc moi je suis contente.... Par contre, c'est à ce moment là que …. – Qu'est ce qui se passe du coup ? – On change de musique et donc je pense que ça les perturbe, on est content d'avoir fait la première partie mais il faut enchaîner sur l'autre mais ce n'est pas évident et c'est à ce moment là qu'ils s'énervent. Et là je me dis que je suis en train de les perdre. Et puis la musique est tellement peu forte que... La musique serait plus forte, ce serait plus facile pour eux. Mais là je me dis que c'est bien, je suis assez contente, ça se voit d'ailleurs. Je vois bien que les enfants nous suivent. Et puis après y' Laure qui déconne et ça me fait rire, comme les élèves.

	– Vous semblez être bien toutes les deux à ce moment là ? – Oui, parce que l'on a pensé le spectacle ensemble. On en discute pendant la classe, pas trop hors de la classe parce qu'on ne se retrouve jamais ensemble en fait. Mais, heu... pendant la classe on discute et on a les idées qui fusionnent quoi ! Elle dit un truc, j'en dit un autre et puis... Tout vient de la discussion de toute façon je pense, les idées qui fusent d'un côté, de l'autre pour arriver à faire un truc qui se tienne, quoi ! – Et la discussion, vous arrivez à l'avoir en classe ? – En classe et puis dès qu'y il y a un truc, on y pense, on en parle, on lance des idées et on en a beaucoup des idées, que ce soit elle ou moi !
Il y a un moment de flottement. La musique change mais on n'entend pas tellement car il y a beaucoup de bruit. Laure demande aux grands de prendre les petits par la main et de faire des rondes de trois enfants. Il y a beaucoup de bruit. Un des enfants dit qu'il n'entend pas la musique. Carole lui répond qu'il y a trop de bruit et que c'est pour ça qu'il n'entend pas. Laure dit aux enfants de se lâcher les mains pour à présent faire une grande ronde. Les enfants s'agitent. Laure leur demande alors de tourner tout doucement mais les enfants accélèrent et se mettent à crier de plus belle. Carole et Laure se regardent un peu dépitée. Carole fait un signe à laure lui disant d'arrêter la ronde. Laure acquiesce et essaye de l'arrêter. Mais le bruit ne se calme pas. Les enfants n'y arrivent pas. Alors Laure renvoie les petites sections s'asseoir. Carole est déjà assise sur les tapis. Elle les attend calmement. Elle les regarde	– La ils font leur ronde et ils la font bien dis donc.... Olala là c'est le souk ! – Qu'est ce que tu es en train de te dire du coup ? – Que ça va pas du tout ! Et je m'y attendais, c'est normal avec tous les petits perturbateurs que l'on a... Mais il faut que les enfants apprennent à faire la ronde – Donc qu'est ce que tu fais ? – Je dis à laure qu'il faut arrêter la ronde car il faut que les enfants retrouvent le calme pour continuer la séance. Mais c'est ce qu'elle pense aussi. Puis après ben je les recadre, les calme....

et leur dit de se taire individuellement de manière calme. Laure est hors-champ, elle est avec les grands qui attendent à un autre endroit de la salle. Le climat s'apaise.	– Et comment tu fais ? – Je ne sais pas, je leur parle.... Une fois qu'ils sont assis et séparés, ils arrivent plus facilement à se calmer...

<u>Vidéo 3 / La grande ronde en motricité / 3'</u>

Les enfants font une grande ronde sauf que ce coup-ci Laure et Carole ont intégré la ronde à des endroits différents. Un enfant est puni et attend assis sur le tapis. Laure demande aux enfants de se taire. Carole surenchérit tout de suite. Laure explique aux enfants comment faire la ronde. *« - On ne tire pas sur la main des copains... He ho, Tom tu comprends quand je dis qu'il ne faut pas tirer la main des copains ? On prend la main du copain qui est à côté tout gentiment et ensuite on va marcher tout doucement sans tirer les mains des copains et quand on s'arrête....* *Laure s'interrompt et demande à Carole* *- Ha mais mince, il manque quelque chose là au milieu ?* *- Oui, il manque les confettis. »* *Laure cherche quelque chose qui pourrait représenter le saut avec les confettis. Elle lâche la main des enfants et va chercher des cerceaux.* *En s'adressant à Carole :* *« - Au niveau de la logistique, il va falloir que l'on soit plus carré.* *Ecoutez moi, en s'adressant de nouveau aux enfants, au milieu, il y aura un seau avec des confettis. Quand on se sera tous lâchés les mains pour la ronde, on ira tous chercher des confettis et on les jettera en l'air.... »* *Les enfants se précipitent que le cerceau et font semblant de jeter des confettis en l'air. Les enfants sont bruyants. Certains crient.* *« - Ecoutez bien! Quand la musique s'arrête on est*	– Il se passe qu'ils n'arrivent pas à rester tranquille donc il faut leur expliquer comment faire la ronde. Et ils la font bien. Quand ils veulent, ils y arrivent. Et quand on se met avec eux c'est plus facile pour eux, ça se voit c'est net la différence avec la ronde précédente. C'est bien, je suis contente. – Qu'est ce qui te préoccupe à ce moment là ? – Qu'ils arrivent à bien faire la ronde. Après je me rends compte que l'on a pas bien pensé la logistique avec Laure. Je suis un peu embêtée car du coup la ronde s'arrête. D'ailleurs, c'est elle qui va chercher le cerceau, elle ne me laisse pas le temps de réagir. J'aurais aussi très bien pu y aller. – Et la que vous dîtes vous ? – Qu'il va falloir prévoir des trucs pour les confettis et moi à ce moment là je me dis que ça ne le fait pas, que ça va être la bagarre... mettre les cerceaux au milieu avec les confettis, ça va être la bagarre... En fait, je suis en train de me rendre compte que l'organisation ne fonctionne pas. Laure aussi est en train de s'en rendre compte. Par contre, je ne sais pas si je lui en parle là... (Carole rit). Je ne sais pas ce que

des statues et on ne doit plus bouger. » *Carole n'a pas vraiment bougé. Les enfants qui étaient autour d'elles pendant la ronde n'ont pas bougé. Tous les enfants retournent s'asseoir. Laure s'approche de Carole en souriant pour lui dire quelque chose mais on n'entend pas ce qu'elle lui dit.*	je lui ai dit, si on a en parlé là ou si on en a parlé après. Parce qu'après cette séance, on a eu une intervenante et du coup on a changé plein de choses dans le spectacle et maintenant ça se gère mieux. (…) (Elle me parle de l'organisation du spectacle)

<u>Vidéo 4 / La crise de Tom / 5'</u>

Les enfants sont revenus des toilettes. C'est le bazar au coin regroupement. Carole essaie de calmer les enfants mais ça ne fonctionne pas bien. Laure est encore en train de donner les consignes pour les grands. *On entend de loin Laure qui crie contre un élève de petite section (Tom). Carole jette aussi des regards à Laure. Carole s'agenouille et essaye de parler à un enfant en particulier. Mais les enfants s'agitent de plus en plus. Laure arrive et s'énerve. « tout le monde s'assoit sur ces fesses tout de suite ! » Carole reste un petit peu au coin regroupement puis retourne dans « son espace » pour préparer son atelier.*	– Là c'est pareil, c'est encore après les toilettes... C'est toujours la même histoire... – Que se passe-t-il ? – Ben, ils font n'importe quoi (Elle rit). Je sais pas, j'essaye de les calmer mais ça ne marche pas apparemment, j'essaye de les faire s'asseoir... – Comment tu t'y prends ? – J'essaye d'être autoritaire mais ça ne marche pas... (Elle s'esclaffe!) Je ne sais pas faire du tout et c'est exactement ce que je suis en train de me dire : que je ne suis pas faite pour être autoritaire. J'ai envie que Laure revienne . Je n'aime pas gérer ces situations. Heureusement, Laure arrive à la rescousse ! A deux ça marche mieux, c'est sur. – Ce genre de situations ne te surprennent pas au sein de la classe ? – Non, j'en ai déjà vu tellement. Après ça me fait bizarre quand même parce qu'ici, chaque année on change de classe et l'année dernière j'étais avec des grands et les grands c'est plus facile, c'est plus cadré. Alors qu'avec les petits, il faut sans arrêt répéter ! Et c'est vrai que c'est un autre rythme, et puis chaque enfant c'est différent.
Laure sort un enfant du regroupement, Tom. Il se met dans une forte colère. Il jette sa chaise. Laure lui dit de la ramasser. Les	– Qu'est ce qui se passe là ? – C'est une nouvelle crise de Tom. Je comprends pas trop, je sais pas pourquoi il réagit comme ça. Je me sens totalement démunie à ce moment là, je ne sais

autres enfants sont plus calmes et assis. Laure le ramène dans un endroit de la classe (à côté du coin atelier de Carole). Elle lui dit que quand il sera calmé, il pourra revenir au sein du groupe). Carole continue de préparer son atelier. Tom se met à hurler, Laure n'a pas le temps de retourner au coin regroupement. Il hurle, il jette la chaise. Laure lui parle doucement. Elle s'en va, Tom se remet à hurler. Laure lui dit alors qu'il ne peut toujours pas revenir avec le groupe. Il continue de hurler. Les autres enfants commencent à être plus bruyant. Tom hurle encore mais Laure est retournée au regroupement. Tom pleure mais se calme progressivement.	pas quoi faire. – Qu'est ce qu'il fait, Tom ? – J'ai jamais vu ça en fait. Et c'est assez récurrent quand même – Que se passe t'il dans ta tête ? – Je suis surprise. J'ai mal au cœur. J'essaie de réagir en douceur mais je ne sais pas quelle est la solution. Je préfère laisser Laure agir même si là tu vois je lui demande si elle veut que je le sorte. Parfois c'est moi qui le prend en charge mais ça dépend des fois. Là je suis mal, j'ose presque pas le regarder. Je me sens complètement démunie. Parfois je le prends et j'arrive à le calmer. – Comment vous faîtes alors, pour savoir qui s'occupe de Tom ? – C'est vrai qu'on en a jamais parlé... il faudrait qu'on en parle pour savoir quelle est la meilleure chose à faire, peut être que je le sorte de la classe et que je le calme. Du coup, je prépare l'atelier, je laisse Laure gérer cette situation. Je sais bien que je pourrais faire mieux mais vraiment je me sens démunie. Là quand Laure retourne s'asseoir, j'essaye de garder un œil sur lui. Ah, je me ressens mal rien que de voir la vidéo. Alors je prépare l'atelier. C'est un atelier de couronne. En même temps, j'adore ce métier pour le bricolage !!! Et plus il y en a, plus je suis contente ! (Elle s'esclaffe!)

<u>Vidéo 5 / Installation de la motricité / 3'</u>

Les enfants courent un peu partout dans la salle de motricité. Laure essaye de rassembler les enfants, les grands sur le banc et les petits sur le tapis. Carole pendant ce temps installe le matériel. Elle met les cerceaux.	C'est le début du spectacle. Ça bouge dans tous les sens. Là je suis en train de préparer le matériel pour installer les enfants. Ça se passe toujours comme ça. C'est une situation normale. Ils sont toujours excités quand ils arrivent. Les grands sont sages. Les deux groupes sont séparés à cause du spectacle. Là comme

	je me retrouve à côté du groupe des grands, je m'en occupe mais c'est le hasard. Du coup je leur explique les différentes parties du spectacle. Si j'avais été près des petits, je me serai occupé des petits. On connait bien le spectacle toutes les deux donc pas de problème. – Qu'est ce qui te préoccupe à ce moment là ? – D'être efficace, pour que l'on puisse vite attaquer, pour pouvoir cadrer les enfants.
Tom fait une bêtise. Laure le sort du groupe et va le gronder dans un coin de la salle de motricité, dos à la classe. Carole a rejoint les grands, ils sont calmes et elle leurs rappelle comment se passe le spectacle. Laure hurle contre Tom car Tom vient de la taper. Les petits se taisent surement à cause des cris de Laure. Carole continue d'expliquer le spectacle aux grands qui installent leur matériel. Laure revient avec les petits. Tom hurle. *Laure rejoint Carole pour lui demander si tout est en place. Laure retourne voir Tom alors Carole reste avec les petits et leur explique ce qui se passe.* *Elles ont toutes les deux à la main un papier qui retrace les étapes du spectacle.*	– Tu entends ce qu'il se passe à côté ? – Ca dépend.. mais là clairement, je ne m'occupe que des grands. Je n'entends pas. Du coup, en voyant la vidéo, je me dis que les petits sont en roue libre. (Elle rigole) – Quels sont les papiers que vous avez dans vos mains toutes les deux ? – On s'est fait des papiers pour avoir la feuille de route du spectacle toutes les deux, pour essayer de gérer le spectacle au mieux, ensemble et bien coordonnées.

6. Auto-confrontation de niveau 2
Carole

- C'est ce que tu préfères dans ton métier ?
- C'est clair ! Et ce que je déteste le plus c'est la sieste !
- Est ce que tu vois des évolutions dans le métier ?
- A oui, c'est clair. Au début, quand je suis arrivée, tu n'avais pas ton mot à dire. Les instits, ils te disaient, « tu fais ça » et tu le faisais ! Tu te mets là et tu attends ! Puis il y a eu un grand départ à la retraite et depuis que ces instits ne sont plus là, ça a beaucoup changé quoi... Maintenant, on peut discuter, on peut donner des idées... Non vraiment ça a ben changé, quand je repense à avant ! Et c'est beaucoup mieux maintenant. Tu te sens plus valorisée. Avant on ne disait rien !
- Pourquoi ça a changé ?
- Je sais pas... Peut-être votre formation. Et puis maintenant, les gens sont plus ouverts.
- Et toi ça fait longtemps que tu fais ce métier ? Quel est ton parcours ?
- Avant d'être ATSEM, j'ai fait des études dans l'imprimerie et en PAO, je n'ai pas trouvé de travail, j'ai fait des petits boulots non intéressants. Puis après, je me suis retournée vers la petite enfance parce que je crois que.. Tu sais quand je suis sortie de la 3eme, je sais pas ce que je voulais faire, j'étais été orientée sans avoir vraiment choisi. Et je me suis vite rendue compte qu'il me manquait un truc. Quand j'étais gamine, j'ai toujours fait du baby-sitting, des trucs comme ça.. et du coup j'ai trouvé à faire un CAP petite enfance et j'ai bossé à mi-temps en crèche. Puis j'ai postulé pour les écoles et je suis rentrée dans cette école. Ça fait maintenant 19 ans que je suis là. Chaque année, on change de classe et d'instits.
- Quel est ton EDT ?
- Je commence à 8h30, pour venir installer la classe, il n'y a pas de garderie. On a la cantine, pas tous les jours mais presque. On a 20 minutes de pause pour manger. L'AM, on fait le dortoir puis on fini à 17h30 pour nettoyer la classe.
- Et vous n'avez pas de pause de toute la journée ?
- Quand on a la cantine, 20 min et sans la cantine 45 minutes.
- Et du coup, vous changez toutes les années de PE ? Tu dois reconstruire une relation avec un enseignant chaque année ?
- Oui, mais bon y'a quatre classes donc on se connaît. On fait pas mal de trucs ensemble.
- Et cette relation c'est facile à mettre en place ?
- Il y a une seule année où ça s'est mal passé... Le fait que les instits ne s'investissent pas, moi c'est un truc que je déteste ! Il faut que les instits soient autant motivés que moi je le suis. Rester là à rien faire moi, c'est un truc que je peux pas quoi ! Sinon ça s'est toujours bien

passé depuis 20 ans.

- Au sein de l'école, vous faîtes des réunions ensemble ?
- Non
- Et avec Laure comment se passe votre organisation ?
- Le matin quand il n'y a pas encore les enfants, on discute un peu de ce qu'on va faire dans la journée. Et puis finalement, j'ai l'impression que ça vient comme ça, que c'est naturel.
- Il n'y a jamais eu besoin d'ajustements, ou de petits conflits entre vous deux ?
- Non.
- Qu'est-ce qui faut pour qu'une bonne relation fonctionne alors?
- L'implication des deux personnes puis après moi je suis quelqu'un de facile à vivre, c'est pas pour m'envoyer des fleurs donc c'est vrai que j'arrive à m'adapter quelque soit l'enseignant mais c'est vrai qu'il faut qu'il y ait cette motivation parce moi rien faire de ma journée, je peux pas. Et puis ça se sent sur les enfants. Là, tu vois, même s'ils sont speeds, la classe est bien quoi !
- Tu aimes changer de classe chaque année ?
- Oh oui ! Ça change et puis comme ça, tu connais tout le monde et tu as des bonnes relations avec tout le monde. Et puis on se retrouve et connait tout le monde dans l'école. Après tu as toujours des préférences mais c'est bien de travailler toutes ensembles. Du coup, on fait le spectacle toutes ensemble et puis surtout nous on fait des trucs ensemble, ATSEM et enseignant. Ça c'est quelque chose qui a changé ! On est allé au karaoké dernièrement. Il faut sortir en dehors pour avoir des bonnes relations, c'est primordial comme on ne peut pas manger ensemble.
- Comment vous choisissez vos classes ?
- On tourne. On sait déjà quelle classe, je vais avoir l'année prochaine. C'est vraiment chouette comme système !

7. Analyse des préoccupations de Laure et de Carole

Signe 1 : C'est le bazar au regroupement car les enfants reviennent au compte-goutte des toilettes. Laure est dans la classe et Carole est aux toilettes avec les enfants.

Préoccupations de Laure	Préoccupations de Carole
Elle veut retrouver le calme au coin regroupement. « retrouver un semblant de calme » Surprise car elle punit une élève mais s'aperçoit grâce à la vidéo qu'elle aurait pu en punir beaucoup d'autres. « En fait je me sens dépassée »	Gérer le passage aux toilettes qui est difficile. Elle se sent seule et débordée pour gérer la situation aux toilettes. Elle ne peut pas renvoyer les enfants calmes en classe.

Signe 2 : Les enfants s'agitent après un pas de danse improvisé par Laure en salle de motricité pendant la répétition du spectacle

Laure	Carole
Elle souhaite retrouver le calme après avoir fait son pas de danse improvisé Elle souhaite aussi faire rire les élèves et mettre en place une bonne ambiance dans la classe. « C'est leur attention qui me préoccupe » « Que le spectacle avance et que les enfants l'intègrent »	Que les enfants la suivent et qu'ils fassent pareils qu'elle Les enfants doivent être calmes

Signe 3 : Les enfants n'arrivent pas à faire la ronde calmement. Ils s'énervent. L'apprentissage doit être interrompu

Laure	Carole
« gérer le groupe » « apprendre à faire une ronde aux enfants »	Recadrer le groupe Apprendre à faire la ronde

Signe 4 : La grande ronde des enfants. Ils ont du mal à la faire et à rester calmes.

Laure	Carole
« j'ai puni un élève, c'est à moi d'attraper mon groupe » Laure souhaite aussi que la séance se termine bien. Elle souhaite insister sur les explications de la ronde pour que les enfants puissent y parvenir. Laure souhaite gérer la situation toute seule	Il faut expliquer aux enfants comment faire la ronde pour qu'ils y arrivent.

Signe 5 : Carole et Laure s'aperçoivent qu'il y a un problème de logistique, qu'il manque le seau au milieu de la ronde.

Laure	Carole
Laure souhaite trouver une solution d'organisation Elle veut que la séance se termine bien. Sans stress (c'est pour ça qu'elle propose un jeu)	« Je suis un peu embêtée car du coup la ronde s'arrête » L'organisation ne fonctionne pas, il va falloir en discuter ensemble.

Signe 6 : Le regroupement géré par Carole.

Laure	Carole
Pas de préoccupations particulières pour Laure par rapport à la gestion de Carole. Elle trouve qu'elle s'en sort bien. « je lui fais confiance, je sais qu'elle va gérer » Laure s'occupe des grandes sections. Par contre Laure est préoccupée par le comportement de Tom.	Aimerait calmer le groupe classe. N'aime pas ces situations, pense qu'elle n'est pas autoritaire. « Je ne suis pas faite pour être autoritaire » « j'ai envie que Laure revienne » N'aime pas gérer ces situations.

Signe 7 : La crise de Tom. Tom se met à hurler car il n'est pas d'accord avec une décision de Laure. Celle-ci le sort du regroupement. Il se met très en colère, il hurle, jette des chaises. Laure reste près de lui. Carole est à côté en retrait, elle regarde la scène.

Laure	Carole
Lancer les ateliers pour que la matinée commence. Se faire respecter par cet élève Ne pas trop monter en pression, pour ne pas trop hurler contre lui, se contenir	Se sent complètement démunie, ne sait pas quoi faire. « J'essaie de réagir en douceur mais je ne sais pas quelle est la solution » S'occupera de l'enfant si Laure lui demande

Signe 8 : Pendant qu'elle gère Tom, le reste de la classe s'impatiente. Laure s'en rend compte quand elle lève la tête.

Laure	Carole
Ne pas perdre le groupe classe et ne pas lâcher Tom Ne pas monter en pression et retrouver son calme pour calmer le reste de la classe.	Préfère laisser Laure agir « Je suis mal, j'ose presque pas le regarder » N'est pas préoccupée par le reste de la classe.

Signe 9 : Tom se fâche à nouveau et frappe Laure en motricité. Celle-ci l'empoigne et l'emmène

dans un coin de la salle de motricité. Laure tourne le dos à la classe.

Laure	Carole
Gérer Tom. Ne se préoccupe pas du reste de la classe car elle sait que Carole gère.	Etre efficace, cadrer les enfants pour que l'on puisse vite attaquer la séance Ne s'occupe que des grands, surprise de voir que les petites sections sont en « roue libre »